

Banque alimentaire : le trésor solidaire

Aujourd'hui de plus en plus de jeunes ont conscience de la fragilité de la planète et font des choix conscients qui les engagent sur la voie du développement durable (moyens de transports collectifs, végétarisme, produits de consommation équitable...). Mais, dans cette voie, l'aspect social n'est pas celui qui retient vraiment leur intérêt. Pourtant, dans une société de surconsommation où, rien qu'en Alsace, 720 000 tonnes de denrées sont jetées chaque année et où encore trop de personnes connaissent des difficultés pour se nourrir correctement, le réseau des Banques alimentaires joue un rôle de régulation majeur. La Banque alimentaire du Haut-Rhin est une association qui récolte les denrées alimentaires invendues et non périmées pour les redistribuer aux personnes dé-

munies, par le biais d'autres associations (Resto du Cœur, Caritas, CCAS...).

Appel aux dons

Grâce à ses 150 bénévoles, qui organisent chaque jour la tournée des grandes surfaces et entreprises d'agroalimentaire, ce sont plus de 1 800 tonnes annuelles qui sont récupérées pour être redistribuées. Ces stocks sont également enrichis des dotations alimentaires de groupes d'agriculteurs, ou encore de l'Union européenne. La Banque alimentaire fait également appel aux dons et à la solidarité du grand public lors de sa collecte nationale ou d'initiatives particulières.

Ardian Idrizaj et Selilm Maazouz



À Mulhouse, 150 bénévoles organisent des tournées en grandes surfaces et entreprises de l'agroalimentaire. Photos J1/Selilm Maazouz

Un appel lancé aux lycéens



Chaque année, la Banque alimentaire a besoin de nouveaux bénévoles. Pensez-y ! Photo J1/Selilm Maazouz

Le cercle vertueux de la récupération des denrées et de la solidarité n'est pas près de s'interrompre dans le contexte économique actuel. Chaque année, la Banque alimentaire du Haut-Rhin qui existe depuis 32 ans a besoin de nouveaux bénévoles. Elle fait notamment appel aux jeunes pour s'investir au sein de l'association et aider à la collecte dans les grandes surfaces de l'agglomération mulhousienne les 24 et 25 novembre 2017. Toutes les bonnes volontés sont les bien-

venues. En ce moment même, la Banque alimentaire accueille dans ces locaux une étudiante en BTS qui a choisi d'y faire son stage pour découvrir ce milieu si particulier. Lycéens, si vous souhaitez vous engager au sein de votre lycée, une collecte alimentaire peut y être envisagée comme projet dans le cadre du Mois de l'autre. Pensez-y, et comme Ardian (lire ci-contre) découvrez le pouvoir de la solidarité.

A.I. et S.M.

« Fier de pouvoir aider les gens »

Rencontre avec Ardian, élève en baccalauréat professionnel commerce au lycée Stoessel de Mulhouse, qui a participé en tant que bénévole, à des collectes.

Qu'est-ce qui t'as donné envie d'être bénévole pour la Banque alimentaire ?

Mon père participait souvent aux collectes et j'ai dû le remplacer. J'ai donc découvert cet univers. Je n'imaginais pas que je ressentirai une telle solidarité. Cela m'a donné envie de recommencer.

Qu'as-tu ressenti lorsque tu as participé à cette action ?

Je me suis senti bien. J'étais heureux et fier de pouvoir aider les gens. D'être utile, dans un truc aussi concret, c'était nouveau pour moi.

Qu'est-ce qu'être « solidaire » pour toi ?

Solidaire pour moi c'est aider les autres, ceux qui n'ont pas trop les moyens, qui ont des difficultés. Si on ne les aide pas, qui le fera ? Ça peut tous nous arriver de tomber dans la misère. Si ça m'arrivait, j'aimerais que quelqu'un m'aide, pour garder ma dignité.

Quel est le profil des bénévoles ?

Les bénévoles sont pour la plu-



Ardian, un élève du lycée qui a participé à des collectes. Photo J1/Selilm Maazouz

part des personnes retraitées, mais ce serait bien si davantage de jeunes s'impliquaient dans ce type d'association. On y est bien accueilli et on a vraiment une place à prendre : nos muscles sont bien utiles (sourire).

Quels types de produits distribuez-vous ?

Les produits sont variés : des pâtes, du lait, des pommes de terre, ou encore des boissons. Il arrive même que des produits de luxe (foie gras, chocolats fins...) soient récoltés quelques semaines après les périodes traditionnelles d'achat de ces produits (Noël, Pâques...).

Propos recueillis par S.M.